

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 98 (1953)
Heft: 1

Vorwort: "À nos lecteurs..."
Autor: Masson, R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE SUISSE

RÉDACTION

Janvier 1953.

A nos lecteurs,

A l'occasion de l'envoi du présent numéro de janvier à nos chers lecteurs, nous tenons à leur adresser, ainsi qu'à nos précieux collaborateurs, nos meilleurs vœux pour 1953 et à les remercier de leur fidèle attachement à notre revue militaire romande. C'est dans l'intérêt que les uns et les autres veulent bien témoigner à notre journal que nous puisons le meilleur de nos forces pour poursuivre l'œuvre, modeste, mais utile, amorcée par nos prédécesseurs, en 1856 ! La Revue militaire suisse entre, en effet, dans sa 98^e année. Rappelons, notamment pour nos jeunes officiers, que ce périodique fut fondé, puis dirigé par feu le colonel-divisionnaire Lecomte, auquel succéda le colonel F. Feyler, décédé en 1931, puis, dès cette date, le rédacteur actuel.

Sans parler des conflits armés qui ont marqué la seconde moitié du 19^e siècle (en 1870 la revue avait déjà 14 ans !) notre journal a vaillamment supporté et traversé deux guerres mondiales (1914-1918 et 1939-1945) pendant lesquelles nous étions non seulement coupés de nos correspondants étrangers, mais encore où nos collaborateurs suisses — la plupart officiers constamment sous les drapeaux — n'étaient pas en mesure de nous assurer une contribution régulière, serrant de près l'actualité. On ne saurait non plus oublier que la diffusion de notre revue est en principe circonscrite par la Suisse romande et donc qu'elle connaît les servitudes matérielles inhérentes à tous les journaux qui doivent se développer à l'intérieur d'une zone géographiquement limitée.

Malgré de telles difficultés, nous avons pu constater avec satisfaction que, durant ces vingt dernières années, le nombre de nos abonnés n'a cessé d'augmenter. Il a plus que doublé, passant de 750 en 1931, à 1650 en 1952. Cependant, l'effort doit être poursuivi et ce fut, à la fin de l'année dernière, l'une des raisons de notre prise de contact plus étroite avec le comité central de la « Société suisse des officiers ». On décida, d'un commun accord, qu'une « commission de liaison », relevant de la S.S.O., présidée par le major E.M.G. Louis Guisan, et comprenant un délégué de chaque section cantonale de la Suisse romande, aurait pour mission de nous aider à attirer l'attention plus directement de tous nos officiers sur la nécessité de suivre nos efforts et de les soutenir, dans l'intérêt majeur de leur instruction en dehors de leurs périodes de service. Car, est-il besoin de le répéter, notre revue ne constitue point une entreprise commerciale au sens étroit de ces termes ; son activité se développe, depuis bientôt cent ans, uniquement au profit de nos officiers et, plus généralement de notre armée de milices, dont la valeur morale et intellectuelle et la formation professionnelle

doivent être constamment alimentées par la « source d'idées et d'instruction » que nous prétendons modestement mettre à leur disposition. Nous espérons que notre collaboration plus intime et plus directe avec la Société suisse des officiers, que nous remercions ici de sa bienveillante compréhension, provoquera de fructueux résultats.

C'est également dans l'intention de susciter une collaboration plus étroite entre nous et la génération actuelle de nos officiers de troupe et d'état-major général que nous avons fait appel au précieux concours du major G. Rapp, chroniqueur militaire de la Gazette de Lausanne. Cet officier de valeur nous informera des préoccupations de nos jeunes camarades et s'efforcera de provoquer, notamment de la part de nos officiers de carrière, une collaboration fertile, à laquelle nous avons toujours attaché le prix qui convient. Bien que présent à nos côtés depuis plusieurs mois, nous souhaitons ici au major G. Rapp, à l'occasion de ce message à nos lecteurs, une cordiale bienvenue. Remercions aussi notre cher camarade, le lieut.-colonel E. Buetiger, administrateur de notre revue depuis plus de 30 ans, de son intelligent et inlassable dévouement.

Les multiples problèmes qui retiendront notre attention cette année feront l'objet d'un prochain article où nous nous proposons d'en préciser les divers aspects. L'année qui s'ouvre ne pose pas, à proprement parler, de « problèmes inédits ». Il s'agit bien plus, notamment sur le plan international, de la lente, mais infaillible évolution de certains événements, dont les causes, lointaines ou immédiates, peuvent devenir rapidement des sources de conflits armés. Nous disons cela sans aucun pessimisme ; bien au contraire, nous avons des raisons de croire que certaines catastrophes pourront être évitées.

Nos officiers n'ont du reste pas à se demander dans quel sens les événements vont évoluer. Prenant leurs responsabilités face au pays, ils n'ont qu'à se préparer à faire leur simple devoir, dont ils connaissent la haute signification. Dans le domaine de l'esprit et de leur formation théorique, notre revue les y aidera selon ses modestes possibilités.

L'essentiel est de demeurer calmes devant l'avenir et constamment « prêts », à quelque rang que nous soyons ! Et nous ne saurions mieux terminer cet avant-propos de 1953 à l'intention de nos chers camarades qu'en citant cette profonde et admirable pensée de notre regretté ami et collaborateur, le major Robert de Traz : « L'important, ce n'est pas de s'émouvoir en une circonstance extraordinaire, c'est de conserver vivante son émotion. Ce n'est pas de connaître des instants exceptionnels, c'est de les traduire en fidélité et en actes. Le difficile, ce n'est pas de se donner, c'est de ne pas se reprendre. »

Or donc, poursuivons l'effort, sans jamais nous reprendre !

REVUE MILITAIRE SUISSE

Le Directeur :

Colonel-brig. R. Masson.